

Près de la moitié des cimetières juifs tombent en ruine

Europe ► Un nouveau rapport répertoriant 1700 cimetières juifs à travers l'Europe centrale et orientale a révélé que près de la moitié d'entre eux sont dans un état de délabrement important. Le rapport, qui sera publié en septembre, a été réalisé par l'Initiative européenne des cimetières juifs, un groupe financé par l'Union européenne. Il a révélé que 44% des cimetières visités par les enquêteurs étaient gravement négligés et avaient un besoin urgent de protection.

«La raison fondamentale pour laquelle ils sont si manifestement négligés est que les communautés qui auraient dû être là pour les sauvegarder ont été détruites ou ont été forcées d'émigrer après que la majorité de leur communauté a été anéantie», explique Sean McLeod, porte-parole de l'initiative. On estime que 6 millions de Juifs euro-

péens ont été tués pendant le génocide de la Seconde Guerre mondiale, connu sous le nom d'Holocauste.

Toutefois, l'état des cimetières, selon le rapport, n'est pas seulement dû à la négligence. Beaucoup ont été profanés, avec des pierres tombales renversées ou volées. Dans d'autres cas, des personnes ont empiété sur les cimetières pour agrandir des fermes ou construire des bâtiments, notamment pendant l'occupation soviétique de l'Europe de l'Est qui a suivi la Seconde Guerre mondiale, relate encore Sean McLeod.

Le rapport, entrepris entre 2019 et juin 2021, portait sur les cimetières juifs de Croatie, de Géorgie, de Hongrie, de Lituanie, de Pologne, de Slovaquie et d'Ukraine. Parmi ces pays, les cimetières juifs de Lituanie se sont révélés être les plus menacés, 55% ayant déjà été vandalisés ou étant promis à la démolition.

Ce nouveau rapport est le deuxième de l'Initiative. Son rapport 2018-2019 avait étudié près de 1500 cimetières juifs en Grèce, en Lituanie, en Moldavie, en Slovaquie et en Ukraine. Grâce au financement de la République fédérale d'Allemagne, l'association a désormais clôturé et protégé plus de 200 sites.

«Avec plus de 3000 sites étudiés, l'image inquiétante de la dévastation massive et de la négligence des cimetières juifs dans les villes et villages où les communautés ont été détruites pendant l'Holocauste est désormais évidente», formule Philip Carmel, directeur général de l'initiative.

De nombreux cimetières étaient inconnus des chercheurs lorsque le projet a débuté, mais en travaillant avec des géomètres et des archéologues, ils ont utilisé des cartes et d'autres documents pour localiser les sites oubliés. Les géomètres ont

utilisé des photographies prises au sol et également au moyen de drones aéroportés pour mieux délimiter les zones.

L'initiative s'inscrit dans le cadre d'une action plus large de l'Union européenne visant à promouvoir le patrimoine juif en Europe. Le rapport a été financé par une subvention d'un million d'euros de la Commission européenne, la branche exécutive de l'Union européenne.

«Les patrimoines juif et européen se sont développés parallèlement et se sont formés l'un l'autre», souligne Sean McLeod. «Il est d'une importance vitale, à une époque où l'antisémitisme est de nouveau en hausse, d'encourager les citoyens européens à considérer le patrimoine juif de leur pays comme faisant partie de leur propre patrimoine culturel, à s'approprier ce patrimoine et à faire ce qu'ils peuvent pour le préserver.»

PROTESTINFO

Prêtres impliqués dans un cas de pédocriminalité sur trois

Pologne ► Des prêtres sont impliqués dans près d'un tiers des actes de pédocriminalité répertoriés en Pologne dans les années 2017-2020, a indiqué mardi la commission d'Etat. Plus de 340 cas ont été étudiés sur cette période. «La Commission d'Etat chargée de la pédophilie traite 100 affaires dans lesquelles un membre du clergé a été signalé comme auteur d'agressions sexuelles sur un enfant de moins de 15 ans», a indiqué la Commission, dans son premier rapport sur un total de 345 cas, présenté à la presse. Dans cette catégorie, la Commission a soumis au parquet 55 demandes de mise en examen, dont 36 concernant le non signalement des cas de pédocriminalité à des autorités compétentes. Dans 35% des cas, les auteurs sont les membres de la famille des victimes, a encore indiqué la commission.

Créée en 2019, la commission a également présenté dans son rapport une série de recommandations législatives destinées à accélérer les procédures et protéger davantage les victimes de la pédocriminalité. Elle a également indiqué n'avoir pas reçu, malgré ses demandes, de documentation concernant les cas de pédocriminalité de la part de l'Eglise. **ATS**

Eurovision, pop music, sportswear: le diable et sa figure n'ont pas fini de surgir. Stratégie marketing ou véritable croyance? Existe-t-il encore de réels courants sataniques?

Au jeu du complot, le diable l'emporte

LUCAS VUILLEUMIER, PROTESTINFO

Anges et démons ► «Le satanisme est une explication comode pour nombre de complots», lâche Youri Volokhine maître d'enseignement et de recherche en histoire et anthropologie des religions à l'université de Genève. Selon le chercheur, «le diable, vecteur du Mal, reste encore la figure la plus terrifiante et inacceptable pour les sociétés judéo-chrétiennes». Dès lors, faut-il voir une logique dans l'entêtement des complotistes à voir la queue du diable traîner dès que passent les élites? «Les grandes institutions ayant perdu en crédibilité, leur dysfonctionnement est imputé à un potentiel pacte scellé entre le diable et les hautes sphères de la société, qui auraient ainsi perdu toute morale», explique Jacky Cordonnier, historien des religions qui a longtemps été consultant auprès des services de police et de gendarmerie français lors de faits divers impliquant des actes sataniques. Et d'ajouter: «Ces idées ne datent pas d'hier. Le complot pédo-sataniste? J'en entends parler depuis toujours.»

«Ce supposé pédo-satanisme des élites est un délire que l'histoire réactive de temps à autre», constate Pascal Wagner-Egger, auteur de *Psychologie des croyances aux théories du complot: le bruit de la conspiration* (2021). «En France, pendant la Révolution, de nombreux révolutionnaires ont accusé des nobles d'enlèvements de jeunes filles. Au moment d'abolir les privilèges, il était courant que l'on soupçonne l'aristocratie de séquestrer des esclaves sexuels et d'être ainsi en rupture totale avec les valeurs chrétiennes.» Un climat attisé lors des périodes sensibles, selon Jacky Cordonnier: «L'adoration du diable est aussi l'apanage, selon ceux qui y croient, du complot judéo-maçonnique. Un autre



Pour l'historien des religions Jacky Cordonnier, les véritables cultes organisés autour de Satan ne sont plus vraiment d'actualité. CC-BY

fantasme qui a pu reparaitre à cause de la crise actuelle.»

Un diable pop

Devant toutes les autres élites, les artistes n'auraient-ils pas soufflé sur les braises? De Netflix au dernier Concours Eurovision, le diable semble sans cesse vouloir passer une tête à cornes dans la pop culture. «A partir des années 1960, des groupes de

hard rock et de metal vont utiliser une iconographie macabre tirée des films d'horreur», explique Youri Volokhine. Un héritage qui, selon le sociologue italien Massimo Introvigne, fondateur du Centre pour l'étude des nouvelles religions (CES-NUR), remonterait même jusqu'à Baudelaire et ses *Litanies de Satan*: «L'époque romantique, par sa célébration de l'étrange,

du mystérieux, va trouver dans la figure du diable un motif esthétique et littéraire synonyme d'une liberté pouvant aller jusqu'à la dépravation. Sans pour autant que cela n'implique un véritable culte de Satan.»

Pourtant, les clips d'œil symboliques au meilleur ennemi de Dieu, qu'on trouve autant dans les clips d'une Lady Gaga que sur le cuir des controversés

«baskets sataniques» du rappeur Lil Nas X, semblent affoler toujours plus les réseaux sociaux. Un des meilleurs exemples du genre est celui de la performeuse Marina Abramović, «dont l'esthétique New Age flirte innocemment avec l'obscur», renseigne Massimo Introvigne. La toile fourmille de fantasmes sur ses banquets prétendument satanistes auxquels auraient pris part Hillary Clinton et John Podesta (politicien démocrate accusé d'être membre du «Pizzagate», supposé réseau pédocriminel, ndr). «Marina Abramovic provoque. Elle attise le fantasme sataniste qui sourd au sein de la société. Les effusions de sang, lors de ses performances, c'est un jeu. C'est l'artiste qui joue à la satanisme.» Une esbroufe marketing qui, selon Jacky Cordonnier, se pratique à l'identique dans l'univers du hard rock: «La plupart des stars du festival Hellfest, après avoir chanté à la gloire de Satan et excité les foules, se démaquillent pour aller retrouver femme et enfants. C'est un business.»

Gloubiboulga idéologique

Alors, personne pour aimer vraiment le diable? Pour Jacky Cordonnier, expert sur des affaires de profanations depuis les années 1990, les cultes organisés autour de Satan ne sont plus vraiment d'actualité. «Il y a une trentaine d'années, il existait des groupes plus ou moins constitués. De petites sociétés secrètes lucifériennes dont les membres, souvent plutôt éduqués, étaient en mal d'exotisme et de sensations fortes.» Pour Massimo Introvigne, aujourd'hui, «on aime le satanisme dans son coin, en glanant quelques savoirs sur la toile, parce qu'on est jeune et que la musique nous y invite. Mais ce qu'on peut appeler le «satanisme occultiste», qui reconnaît une existence réelle au diable, par opposition à un «satanisme rationaliste» qui se limite à une vision du monde perversité et af-

franche des inhibitions religieuses, ce satanisme est aujourd'hui très isolé.»

«Le diable, vecteur du Mal, reste encore la figure la plus terrifiante et inacceptable pour les sociétés judéo-chrétiennes»

Youri Volokhine

Pour Jacky Cordonnier, les transgressions d'un satanisme de rébellion, surtout caractérisé par des actes de vandalisme commis par des sujets toujours plus jeunes, révèlent même un certain gloubiboulga idéologique: «Le satanisme est, depuis une quinzaine d'années, l'enveloppe d'un néo-paganisme un peu fourre-tout, où se mêlent des symboles néo-nazis et une certaine allégeance à l'extrême-droite.» Un glissement qui n'est pas sans rappeler les fondements du culte satanique et international de l'Ordre des neuf angles, né au Royaume-Uni dans les années 1960. «La plus sérieuse et conséquente organisation du genre encore en place, bien qu'affaiblie», explique Massimo Introvigne. Et Jacky Cordonnier de conclure: «En France, on a identifié une quarantaine de groupuscules depuis le début des années 1970. Mais ils n'étaient pas assez forts et organisés pour perdurer. Une structure identique à l'Eglise de Satan, créée par Anton LaVey, l'auteur de la Bible satanique, n'existe pas en Europe.» 1